Des Places, Édouard

## Α②τός et ② α②τός chez Platon

In: Charisteria Francisco Novotný octogenario oblata. Stiebitz, Ferdinand (editor); Hošek, Radislav (editor). Vyd. 1. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1962, pp. 127-130

Stable URL (handle): <a href="https://hdl.handle.net/11222.digilib/119526">https://hdl.handle.net/11222.digilib/119526</a>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.



## Αὐτός ΕΤ δ αὐτός CHEZ PLATON

Ce n'est pas le pronom de la troisième personne que je me propose d'étudier ici, comme je l'ai fait autrefois pour Pindare<sup>1</sup>; en hommage à l'insigne platonisant que nous fêtons, il m'a paru plus intéressant d'étudier les emplois philosophiques d'  $a v t \delta \zeta$  et d'  $\delta a v t \delta \zeta$  dans le cadre du lexique choisi destiné à la collection des Universités de France et dont un autre article expose les principes.<sup>2</sup>

Voici donc les emplois philosophiques d'aὐτός "lui-même", "en soi".

- A. Αὐτός pris absolument.
- B. Αὐτός déterminant un substantif, ou faisant partie d'une locution:
  - 1° Sans article: a) sans accord; b) avec accord;
  - 2° Avec article: a) sans accord; b) avec accord;
  - 3° Élargi en (τὸ) ὁ ἔστιν...: a) sans article; b) avec article.
- 4° Dans la locution αὐτὸ καθ' αὐτό ou une locution semblable avec préposition (διά, ἔνεκα, ἐπί, πρός).
- C. "Le même" (précédé immédiatement de l'article).

## Α.

Pris absolument, αὐτός désigne l',,objet", la "chose en soi", par opposition soit à εἴδωλον ("reflet": République VII 516 a 7) ou εἰκών ("image": III 402b 7c 6), soit à ὄνομα ("nom" Cratyle 432 d 9) ou ὁμοίωμα ("ressemblance": Soph. 266d 7). De ce fait, il est apparenté à ὄν ou οὐσία, qui supportent les mêmes oppositions.

Exemples: αὐτο ταὐτο Alcib. 129b 1, 130d 4 αὖτο ἔκαστον διανοηθῆναι περὶ οὖ σκοπεῖ Phédon 65e 3 (cf. Rép. VI 493e 3) οὐκ ἄν ἔχοις ... εἰπεῖν οὐδέτερον ὁπότερον ἐστι τὸ μὲν αὐτό ("l'objet"), τὸ δὲ ὄνομα Crat. 432d 9 αὐτὸ τοίνυν ἐκεῖνο σκεψώμεθα Crat. 439 d3 (cf. Rép. II 366e 5 IV 438d13 V 479e 7 VI 510e 3) εἰκόνας ... γραμμάτων ... οὐ πρότερον γνωσόμεθα πρὶν ἀν αὐτὰ γνῶμεν Rép. III 402b 7 (cf. c 6 καὶ αὐτὰ καὶ εἰκόνας αὐτῶν et Lois II 655b 4) αὐτὸ ... εἶναι ῷ ἔοικεν Rép. V 476c 7 (cf. d 1—2) τὰ τῶν ἄλλων εἴδωλα, ὕστερον δὲ αὐτά ("les objets eux-mêmes") Rép. VII 516a 7 τὸ μὲν αὐτῶν ("de choses") τὸ δὲ δμοιωμάτων τινῶν γέννημα Soph. 266 d 7 (cf. b6 c7 d3, 265b 2 Polit. 306 d 1).

1° Sans article. Dans un groupe, sans article et sans accord, αὐτό précise δικαιοσύνην (Rép. II 363a 1) ou ἐπιστήμην (Théét. 146e 9), sans que l'on puisse écrire en un seul mot αὐτοεπιστήμη, comme le feront Aristote et les néoplatoniciens. Il est alors presque adverbial indéclinable, et c'est là sa valeur Timée, 62d 8 αὐτὸ ἐν μέσω.

A côté d'un neutre comme καλόν (Crat. 439 c 9) ou δίκαιον (Phédon 65d 4), on peut se demander s'il y a accord ou si le cas n'est pas plutôt à rapprocher de l' αὐτὸ δικαιοσύνην signalé plus haut. Mais l'accord est certain avec les substantifs féminins: αὐτὴν δικαιοσύνην Rép. VII 517e 2 (et v. l., celle de F, Rép. II 363a 1). αὐτὴ διμοιότης Parm. 130b 4. Voici d'autres exemples: ἐπιθνμία . . . αὐτοῦ πώματος Rép. IV 437e 5 (récurrence 439a 6) ἐπιστήμη . . . αὐτὴ μαθήματος αὐτοῦ ἐπιστήμη ἐστίν Rép. IV 438c 8 αὐτῆ ψυχῆ ἄριστον Rép. X 612b 3 (cf. VII 532b 1) αὐτό τι εἰδος ἀνθρώπον Parm. 130c 2 αὐτὴ . . . δεσποτεία αὐτῆς δουλείας ἐστὶν ὅ ἐστι Parm. 133e 3.

- 2° Avec article. Avec article, αὐτός apparaît également sans accord: τί ποτ ἐστὶν αὐτὸ ἡ ἀρετή Protag. 360e 9 (cf. Crat. 411d 8); mais plus souvent avec accord: αὐτὴ ... ἡ δικαιοσύνη Rép. X 614a 2, bien qu'ici encore, à côté de substantifs neutres, l'accord puisse n'être qu'apparent: <math>αὐτὸ τὸ καλόν, ... δίκαιον. Soient les exemples αὐτὸ τὸ ἐκάτερον καὶ τὸ ἀμφότερον Hipp. Maj. 303a 12 αὐτῷ τῷ διανοίᾳ Phédon, 65e 6 αὐτῷ τῷ ψυχῷ θεατέον αὐτὰ τὰ πράγματα Phédon 66d 9 αὐτὰ τὰ ἴσα Phédon 74b 8 (cf. Parm. 129b 1); αὐτὰ αὐτῶν οὐσίαν ἔχοντα ... τὰ πράγματα Crat. 386e 1 αὐτὸ ... τὸ καλόν Crat. 439d 5 (cf. 413c 3 Banq. 211d 3e 1 Rép V 476b 10 VI 493e 3 αὐτὸ τὸ ἔν Rép. VII 524e 6 525e 1 τῷ νοήσει αὐτῷ Rép. VII 525c 3 (cf. 526b 2) αὐτὸ τὸ δίκαιον Lois VI 757c 6.
- 3° Élargi. Élargi en τὸ(δ ἔστιν), on trouve de même αὐτὸ avec article, s'il faut lire, Phédon 74d 5, l'αὐτὸ τὸ de W Y² avant l'δ ἔστιν ἴσον de B²T. Le cas de Phédon 75d 2 est plus douteux, si l'on garde avec R. Loriaux³ le τοῦτο des mss. Sans article, le neutre αὐτό est ordinaire, même avec un substantif féminin: αὐτὸ δ ἔστιν κερκίς Crat. 389b 5; mais, dans ce dernier cas, il peut s'accorder et se mettre lui-même au féminin αὐτὴν ἐκείνην δ ἔστιν κλίνη (Rép. X 597c 3; cf. Parm. 134 a 4-5: αὐτὴ ... δ ἔστι ἐπιστήμη τῆς δ ἔστιν ἀλήθεια αὐτῆς. Autres exemples: αὐτὸ ἕκαστον δ ἔστι τὸ ὄν Phédon 78d 3 αὐτοῦ δ ἔστιν ἑκάστον τῆς φύσεως Rép. VI 490b 3 (cf. 507b 5-7 VII 532a 7) πρὶν ἄν αὐτὸ δ ἔστιν ἀγαθὸν αὐτῆ νοήσει λάθη Rép. VII 532a 8 αὐτοῦ γε ἑκάστον πέρι δ ἔστιν ἔκαστον Rép. VII 533b 2 δ ἔστιν ἔν αὐτὸ τοῦτο Parm. 129b 7 οὐκ αὐτοῦ δεσπότον ... δ ἔστιν δεσπότης ... οὐδὲ αὐτοῦ δούλον, δ ἔστιν δοῦλος Parm. 133d 8 e1 (cf. 134a 4-5, οù αὐτή 4 précède δ ἔστι tandis qu' αὐτῆς 5 le suit, en vertu d'un chiasme). Avec attributs: πέμπτον δ' αὐτὸ τιθέναι δεῖ δ δὴ γνωστόν τε καὶ ἀληθῶς ἐστιν ὄν Lettre VII 342a 8.
  - 4° Dans αὐτὸ καθ' αὐτό et dans les locutions apparentées:
- a) avec κατά: ἐκάτερον ... αὐτὸ καθ' αὐτὸ ... καλόν Hipp. Maj. 299c 8 τῶν ἄλλων ἃ δή φαμεν αὐτὰ καθ' αὐτὰ οὕτε κακὰ εἶναι οὕτε ἀγαθά Lysis 220c 4 χωρὶς ... ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἀπαλλαγὴν αὐτὸ καθ' αὐτὸ τὸ σῶμα γεγονέναι Phédon 64c 5 (cf. c 7) ὅταν ... (ἡ ψυχὴ) καθ' αὐτὴν γίγνεται Phédon 65c 5 (cf. d 1, 66a le 6, 67c 6d le 7, 70a 7,79d l et 4,83a 9b l Théet. 186 a 11,187a 5) εἶναί τι καλὸν αὐτό καθ' αὐτὸ Phédon 100b 5 αὐτὸ καθ' αὐτὸ μεθ' αὐτοῦ μονοειδὲς ἀεὶ ὄν Banq. 211b l (cf. Phédon 78d 5) τίνα ἔχει δύναμιν αὐτὸ καθ' αὐτό, Rép. II 385b 5 (cf. d2 et, sans καθ' αὐτὸ, la récurrence 366e 5) ἐπ' αὐτὸ τὸ καλὸν ... ἶέναι τε καὶ δρᾶν καθ' αὐτὸ, Rép. V 476b 11 (cf. VII 516b 5, 528a 11) ἐν ... αὐτὸ καθ' αὐτὸ οὐδέν ἐστιν Théét. 152 d3 (τέcurr. 153e 4, 156e 8, 157a 8, 182b 4; cf. 188d 9, 189b 2 Phil. 18c 7) εἶναι αὐτὸ καθ' αὐτὸ εἶδός τι δμοιότητος Parm. 128e 6 ἐάν τις ὡς εἴδη ὄντα αὐτὰ καθ' αὐτὰ

διορίζηται Parm. 133a 9 διανοηθήναι τὸ μὴ ὂν αὐτὸ καθ' αὐτό Soph. 238c 10 τῶν ὄντων τὰ μὲν αὐτὰ καθ' αὐτά, τὰ δὲ πρὸς ἄλλα ἀεὶ λέγεσθαι Soph. 255c 13 πάντα περὶ ὧν ἀεὶ λέγομεν οὕτως αὐτὰ καθ' αὐτὰ ὄντα ἕκαστα Timée 51c 1 (cf. Phédon 66a 2, Théét. 201e 3).

b) avec d'autres prépositions: αὐτὴν δι' αὐτήν Rép. II 367b 4 αὐτὰ αὐτῶν (ἔνεκα) Rép. II 367c 8 χρυσὸν ... αὐτὸν μόνον έφ' έαυτοῦ Polit. 303e 4 (cf. Théét. 152b 5, 160 b 9) πῆρ αὐτὸ έφ' 'ἑαυτοῦ Timée 51b 8 λόγον δν αὐτὴ πρὸς αὐτὴν ἡ ψυχὴ διεξέργεται Théét. 189e 6.4

## C. "Le même"

A côté d'emplois de la langue courante, comme ταὐτόν ... ἢ ἐγγύς τι καὶ παραπλήσιον Gorg. 520a 6, on trouve, dans les dialogues de la dernière période, ταὐτόν ου ταὐτά pour indiquer l'identité ou la permanence de l'Idée: εἰς τεταγμένα ἄττα καὶ κατὰ ταὐτὰ ἀεὶ ἔχοντα Rép. VI 500c 3 κατὰ παντὸς ένὸς ... καὶ ταὐτοῦ Phil. 19b 6 τὸ ... ἀεὶ κατὰ ταὐτὰ ὄν Timée 28a 2 (cf. a 7 avec ἔχον) πρὸς τὸ κατὰ ταὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχον Timée 29a 1 ταὐτὸν καὶ ἐν ὄν ἀεί Lois IV 721c 6 τὰ αὐτὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἀεὶ τοὺς αὐτοὺς παίζειν Lois VII 797b 1—2. Pour désigner ,,le même", par opposition à ,,l'autre": τὸ ταὐτόν τε καὶ τὸ ἔτερον Théet. 185c 9 (cf. 186 a 13) τό τε ταὐτὸν καὶ ψάτερον Soph. 254e 2 ὁ τοῦ ταὐτοῦ κύκλος Timée 37c 2 (opp. ὁ τοῦ ψατέρου b 7). On remarquera une différence entre l'emploi de ταὐτόν adjectif (ταὐτοῦ Phil. 19b 6) et celui de ταὐτόν substantif opposé à ἔτερον. De même que ,,l'Autre", τὸ ἔτερον, comporte l'article, ταὐτόν, ,,le même", le demande aussi; par suite, dans les cas du Théétète, du Sophiste et du Timée qui opposent ,,polairement" le Même et l'Autre, l' αὐτός de l'expression τὸ ταὐτόν est deux fois précédé de l'article.

L'adverbe ὡσαύτως, qui figure à côté de κατὰ ταὐτά dans les exemples cités de Timée 29a l et de Lois VII 797b 1—2, concourt, avec l' ἀεί de ce dernier exemple et de plusieurs autres, au redoublement d'expressions équivalentes si caractéristique des descriptions de l'Idée, dans le Phédon et le Banquet en particulier: il suffit de relire des pages comme Phédon 78c-e ou Banquet 211a-b<sup>5</sup>. On a vu en 3°—4° ἔκαστος et μόνος associés à αὐτός, pour souligner l'unicité et l'individualité de l'Idée.

\*

Aὐτός semble donc mériter une place de choix dans la terminologie platonicienne. Un coup d'oeil sur l'Index aristotelicus de Bonitz montre combien cette langue doit à celle de Platon pour l'emploi d'αὐτός<sup>6</sup>; dans la section b), spécialement, où "l'addition du pronom αὐτός sert à distinguer des choses sensibles les Idées platoniciennes": ποιοῦσι τὰς αὐτὰς τῷ εἴδει τοῖς φθαρτοῖς, προστιθέντες τοῖς αἰσθητοῖς τὸ ἑῆμα τὸ αὐτό Μέταρh. 6 16, 1040b 34. On trouve chez Aristote αὐτὸ ζῷον et αὐτὸ τὸ ζῷον, αὐτὸ ἀγαθόν et αὐτὸ τὸ ἀγαθόν; et αὐτό s'emploie "pour désigner la nature idéale" αὐτὸ γὰρ ἔκαστος ἀριθμὸς μέχρι δεκάδος Μέταρh. 8, 1084 a 15. A l'intérieur même du lexique de Platon, les termes εἶναι, ὄν, οὐσία, et naturellement aussi εἶδος et ἰδέα fournissent des exemples parallèles à ceux d'αὐτός, d'αὐτὸ καθ' αὐτό, de ταὐτά.

ROME

ÉDOUARD DES PLACES

<sup>1</sup> E. des Places, Le Pronom chez Pindare, Paris, 1947, lre partie, ch. III, p. 21 sv.

<sup>2</sup> , La langue philosophique de Platon. Le vocabulaire de l'accès au savoir et de la science", in Siculorum Gymnasium, 1961, p. 71—83.

<sup>3</sup> Cf. R. Loriaux, L'Etre et la forme selon Platon, Paris et Bruges, 1955, p. 24-25 (voir ma

recension ap. Recherches de science religieuse, XLIV, 1956, p. 130-131).

<sup>4</sup> Sur ces locutions, cf. A.-J. Festugière, dans Hippocrate. L'Ancienne médecine, Paris, 1948, p. 47–50 et 52–53: leur portée métaphysique vient du contexte; "ni αὐτὸ ἐφ' αὐτοῦ ni αὐτὸ καθ' αὐτὸ n'ont par eux-mêmes un sens technique, du moins avant Platon, et ils n'auraient pas acquis cette valeur de termes techniques sans la philosophie de Platon' (p. 50). Même chez Platon, il ne faut pas forcer la valeur métaphysique d'un αὐτὸς; cf. Fr. Del Punta, "Sulla traduzione del termine AΥΤΟΣ in Platone" (Filosofia, XI, 1960, p. 292–294). Sur l'évolution de l'αὐτὸς transcendantal à partir du sens de "seul" (Protagoras 309 a 4, 320 a 2; Lois VIII 836 b 8), voir la note de R. S. Bluck à Ménon 72 c 1 (Plato's Meno, Cambridge, 1961, p. 223–224).

<sup>5</sup> Cf. P.-M. Schuhl, "Remarques sur la technique de la répétition dans le Phédon", in Revue des Études grecques, LXI, 1948, p. 373-380, surtout p. 378.

- <sup>6</sup> Cf. H. Bonitz, Index aristotelicus, Berlin, 1870, p. 124-125.
- <sup>7</sup> Sur ces termes, cf. ma communication du 24. 3. 61 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (C.R.A.I., 1961).